
Une ethnobiologie de la dégradation des forêts

Meredith Root-Bernstein*¹

¹Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation – Centre National de la Recherche Scientifique –
France

Résumé

Je remets en question l'idée largement répandue selon laquelle la dégradation de l'environnement est un état écologique. La dégradation est considérée, par de nombreuses organisations mondiales et ONG, comme l'une des menaces environnementales les plus pressantes, interagissant avec le changement climatique et la perte de biodiversité pour menacer le bien-être humain dans le monde entier, en particulier dans les zones arides et les pays du Sud. Le concept de dégradation est apparu pour la première fois vers le milieu des années 1800, lors de discussions historiques et géographiques sur les anciennes colonies romaines et les colonies européennes d'Amérique et d'Afrique. Avec l'essor de l'écologie en tant que science de l'environnement, la dégradation a été "écologisée" et naturalisée non pas en tant que situation historique, politique et économique complexe, mais en tant que type d'état écologique. Des cadres théoriques qui peuvent expliquer les trajectoires entre une forêt en bon état et une forêt dégradée, comme la théorie des systèmes dynamiques, même s'ils sont bien sophistiqués en tant que modèles, sont opérationnalisés et mesurés sur le terrain de manière simpliste ou simplement incorrecte. Ce type de modèle sert de justification sociale pour la conservation des forêts, mais n'avance pas une compréhension scientifique des dynamiques de forêts. Je soutiens que la dégradation en fait n'est pas un état écologique. J'avance plutôt que la dégradation est une relation dysfonctionnelle entre n'importe quel état écologique et un certain système économique. Il est donc question d'ethnobiologie ou d'anthropologie environnementale. En tant que cas d'étude, je résume certaines de mes recherches à long terme en ethnobiologie et en conservation socio-écologique dans les forêts du centre du Chili, où les questions de dégradation, de restauration et de justice environnementale pour les systèmes économiques non dominants sont des thèmes clés.

Mots-Clés: dégradation, systèmes dynamiques, ethnobiologie, économie, justice environnemental

*Intervenant